

# Mas-Thibert se mobilise pour retrouver sa station essence

Une structure associative va reprendre l'exploitation des pompes du garage du village

**L**es nouveaux Shadoks se sont-ils installés à Mas-Thibert? En tout cas, une grosse poignée d'habitants est déjà prête à pomper, afin de faire à nouveau couler le carburant au poste à essence de Mas-Thibert, au sein de l'association Cosmogol (le carburant des Shadoks, Ndlr).

Les pompes de sans-plomb et de gazole du garage Tiné sont à l'arrêt depuis quatre ans environ, laissant le village à sec. Ennuyeux, pour des habitants qui doivent aller faire le plein à Arles, Port-Saint-Louis, ou Saint-Martin de Crau. Du coup, ces derniers ont demandé il y a quelque temps, lors des commissions de développement économique du village, à ce qu'une solution soit trouvée. "Nous avons eu plusieurs idées pour la relancer, comme faire appel à des prestataires extérieurs, mais cela n'a pas marché", raconte Julie Lafforgue, chargée de mission développement local

**"Renforcer une certaine forme de développement économique."**



Dans quelques jours, les habitants pourront refaire le plein aux pompes du garage Tiné.

/PHOTO P. LEPEQUICHÉ

aux Marais du Vigueirat. Et puis, on s'est dit 'Pourquoi ne pas lancer une structure associative'?"

Cosmogol a donc été lancée en août. Et l'adhésion de la population a été quasi instantanée. Ils sont une bonne quinzaine à s'être mobilisés, ce qui a suffi, grâce à une avance sur trésorerie, pour constituer le stock de carburant nécessaire pour faire démarrer le projet, cette semaine ou en début de semaine prochaine, alors que les derniers travaux pour remettre les pompes en marche ont été effectués hier.

Comment cela va-t-il fonctionner? Concrètement, un salarié a pu être recruté pour effectuer 15 heures par semaine, à raison de trois heures par jour du lundi au vendredi, l'après-midi entre 16 heures et 19 heures. L'occasion pour les habitants, adhérents ou pas, de faire le plein au village, en arrivant du travail. "On va essayer d'être au plus près des prix à la pompe, et d'adapter les heures en fonction de la demande", assure Julie Lafforgue, ravie de

voir la population "se rallier à ce projet de maintien d'un service en zone rurale".

Dans un hameau où, comme commerces, il ne subsiste plus qu'une pharmacie et un tabac presse qui fait aussi épicerie et bar, le retour de la station-service peut redonner du souffle à la localité. "Nous avons la volonté de garder et même de renforcer une certaine forme de développement économique à Mas-Thibert, en attirant un certain nombre d'habitants, et pour permettre au public de rester un peu, in-

dique la jeune femme. Il y a ici les marais du Vigueirat, qui accueillent plus de 30 000 visiteurs par an, des gîtes et chambres d'hôtes, plus les autres activités comme les vignobles, l'élevage, l'accueil à la ferme... On peut s'arrêter deux jours pour rayonner."

Si le pari fonctionne, de futurs développements sont déjà envisagés. "On fera une demande de subvention au programme européen Leader pour équiper les pompes d'un système de paiement via carte bancaire, pour

une ouverture la nuit et le week-end, prévoit Julie Lafforgue. Cela serait pour 2018, et ça ne nous empêcherait pas de garder l'employé une quinzaine d'heures par semaine, pour qu'il y ait un suivi. Et puis, nous sommes proches de la Via Rhôna, on pourrait imaginer créer un local de réparation et de location de vélo, mais ça, c'est encore à plus long terme."

Et pour que ça marche, il faudra que les habitants jouent aux Shadoks pendant quelque temps encore... **Christophe VIAL**